

1-7 FÉVRIER

## DIEU AIME LA JUSTICE

## SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Psaumes 33.5 ; Psaumes 85.10 ; Deutéronome 32.4 ; Jacques 1.17 ; Tite 1.2  
Exode 32.14 ; Matthieu 5.43-48.

*Verset à mémoriser :*

*Mais que celui qui fait le fier soit fier d'avoir du bon sens et de me connaître, de savoir que je suis le Seigneur et que j'agis sur la terre avec fidélité, équité et justice ; car c'est à cela que je prends plaisir – déclaration du Seigneur (Jérémie 9.24).*

Dans le Proche-Orient ancien, les « dieux » des nations n'étaient pas seulement capricieux, immoraux et imprévisibles, mais ils ordonnaient aussi que l'on commette des atrocités, comme les sacrifices d'enfants. Et même alors, les foules païennes ne pouvaient pas nécessairement compter sur leur clémence, et n'osaient pas contrarier leurs « divinités » tribales.

D'après Deutéronome 32.17, ces « dieux » étaient en réalité des démons (voir également 1 Co 10.20, 21). Et leurs formes d'adoration étaient mûres pour l'exploitation, laissant les gens dans de profondes ténèbres spirituelles et morales.

Le Dieu de la Bible est on ne peut plus différent de ces forces démoniaques. Yahvé est parfaitement bon et son caractère ne change pas. Seule la bonté constante de Dieu nous permet d'espérer, dès maintenant et pour l'éternité.

Dans un contraste saisissant avec les faux dieux de l'ancien monde, et même avec les « dieux » modernes d'aujourd'hui, également, Yahvé se soucie profondément du mal, de la souffrance, de l'injustice et de l'oppression, qu'il condamne sans relâche et sans équivoque. Et le plus important, c'est qu'un jour, il les fera disparaître.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 8 février.*

## Amour et justice

Tout au long de la Bible, l'amour et la justice vont de pair. Le véritable amour exige la justice, et la véritable justice ne peut s'exercer que dans l'amour. Nous n'avons pas l'habitude d'associer ces deux notions, mais c'est seulement parce que l'amour et la justice ont été fortement perverties par l'humanité.

Lisez Psaumes 33.5, Ésaïe 61.8, Jérémie 9.24, Psaumes 85.10 et Psaumes 89.14. En quoi ces textes montrent-ils combien Dieu se soucie de la justice ?

Ces textes déclarent explicitement que Dieu aime la justice (Ps 33.5, Es 61.8). Dans la Bible, les idées d'amour et de justice sont indissociables, et Dieu a à cœur que justice soit faite dans ce monde.

C'est donc pour une bonne raison que les prophètes dénoncent invariablement l'injustice sous toutes ses formes, y compris les lois injustes, les balances faussées, ainsi que l'injustice et l'oppression envers les pauvres et les veuves ou toute personne vulnérable. Bien que les gens commettent beaucoup de méfaits et d'injustices, Dieu est le seul à constamment agir « sur la terre avec fidélité, équité et justice » (Jr 9.24). Par conséquent, d'un bout à l'autre de la Bible, ceux qui sont fidèles à Dieu attendent le jugement divin comme une très bonne chose, car Dieu châtiara les méchants et les oppresseurs, et il délivrera les victimes d'injustice et d'oppression, et leur rendra justice.

En réalité, la justice et l'équité sont le fondement du gouvernement de Dieu. Le gouvernement moral de Dieu est juste et impartial, contrairement aux gouvernements corrompus de ce monde, qui perpétuent souvent l'injustice à des fins de pouvoir et d'enrichissement personnel. En Dieu, « la fidélité et la loyauté se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent » (Ps 85.11).

Et Dieu dit clairement ce qu'il attend de nous. « Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ? » (Mi 6.8). S'il y a bien un aspect du caractère de Dieu que nous devons refléter, l'amour, ainsi que la justice et la miséricorde qui en découlent, est crucial.

Donnez des exemples, encore aujourd'hui, de justice humaine pervertie. Comment, dans ce cas, peut-on faire autrement que réclamer que la parfaite justice de Dieu soit bientôt faite ?

## Dieu est totalement bon et juste

Dieu ne contente pas d'affirmer qu'il aime la justice et d'appeler les gens à aimer et à pratiquer la justice. Il *incarne* lui-même ces qualités, de manière parfaite et indéfectible. La Bible enseigne que Dieu est totalement saint, fidèle, juste et aimant. Dieu ne fait que ce qui est aimant, juste et impartial. Il ne fait jamais aucun mal. Lisez Deutéronome 32.4 et Psaumes 92.15. Qu'enseignent ces textes sur la fidélité et la justice de Dieu ?

Ces deux passages, entre autres, déclarent que Dieu est juste et aimant : « il n'y a pas d'injustice en lui » (Ps 92.16 ; comparez avec Ps 25.8, Ps 129.4). Dieu « n'agit pas injustement ; chaque matin il fait paraître son équité à la lumière, sans jamais y manquer ; mais l'homme injuste ne connaît pas la honte » (So 3.5). Remarquez combien le caractère de Dieu et de ceux qui aiment l'injustice sont diamétralement opposés.

Dieu sait ce qui est dans l'intérêt de chacun, il veut ce qu'il y a de mieux pour chacun, et il est constamment à l'œuvre pour amener la meilleure issue possible pour toutes les personnes concernées.

Lisez Psaumes 9.7, 8 et Psaumes 145.9-17. Qu'enseignent ces versets sur Dieu ?

Le Dieu de la Bible est un « juge juste » (Ps 7.12) et aucun mal ne demeure à ses côtés (Ps 5.4). Comme l'enseigne 1 Jean 1.5, « Dieu est lumière et il n'y a pas en lui de ténèbres. » En effet, non seulement Dieu est parfaitement bon, mais d'après Jacques 1.13 (*Colombe*), « Dieu ne peut pas être tenté par le mal » (comparez avec Ha 1.13).

Dans tout cela, la bonté et la gloire de Dieu sont indissociables. Tandis que beaucoup idolâtrèrent le pouvoir, Dieu est tout-puissant, mais quand il exerce son pouvoir, ce n'est qu'avec justice et amour. Quand Moïse a demandé à Dieu : « Fais-moi voir ta gloire », ce n'est pas par hasard que Dieu a répondu : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté » (Ex 33.18, 19).

Pourquoi un Dieu aussi bon permet-il tout ce mal qui existe dans le monde ? Discutez de votre réponse en classe.

## Le caractère de Dieu ne change pas

Lisez Malachie 3.6 et Jacques 1.17. Qu'enseignent ces passages sur le caractère de Dieu ?

Dans Malachie 3.6, Dieu déclare : « Je suis l'Éternel, je ne change pas » (*Segond 21*). En se limitant à cette partie du verset, certains pensent que cela signifie que Dieu ne change en aucune manière. Cependant, le reste du verset et son contexte immédiat montrent que ce caractère immuable de Dieu affirmé ici, c'est *l'immuabilité morale* de Dieu. Le reste du verset indique que Dieu peut changer sur le plan relationnel, car Dieu dit : « et vous, fils de Jacob, vous n'êtes pas consumés » (*Darby*). Dans le verset qui suit, Dieu proclame à son peuple : « Revenez à moi et je reviendrai à vous » (Mal 3.7).

Ainsi, Dieu entre dans ces relations d'échange avec sa création, mais dans tous ces allers-retours, et dans tout le reste, le caractère de Dieu est constant. Jacques 1.17 proclame également que tout don parfait vient de Dieu, en qui il n'y a pas de variation. Dieu n'est pas la source du mal.

Ici et ailleurs, la Bible enseigne constamment que le caractère de Dieu ne change pas. En d'autres termes, la Bible enseigne invariablement que Dieu ne change pas *moralement*. Pourtant, Dieu peut et veut entrer en relation avec ses créatures, auxquelles il répond, mais toujours avec amour et justice.

Lisez 2 Timothée 2.13 ; Tite 1.2 et Hébreux 6.17, 18. Qu'enseignent ces textes sur Dieu ?

Dieu ne peut se renier. Dieu ne ment jamais. Et les promesses de Dieu sont certaines. On peut avoir confiance : le Dieu de la Bible est le même Dieu qui (en Christ) s'est donné de son plein gré sur la croix. C'est un Dieu en qui l'on peut avoir entière confiance, et on peut aussi avoir confiance et espoir en l'avenir car, comme le dit Hébreux 13.8 : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. »

Comment apprendre à faire confiance en la bonté de Dieu, même quand plus rien ne va ? En quoi l'image de Dieu sur la croix vous aide-t-elle à apprendre à faire confiance en sa bonté ?

## Un Dieu qui se repent ?

Dieu peut-il « se repentir » ? Et si oui, qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons vu que le caractère de Dieu ne change jamais. Cependant, certains textes bibliques disent que Dieu se « repent » ou qu'il « renonce. » Chez les humains, la repentance implique le fait de reconnaître qu'on a fait quelque chose de mal. Comment certains passages peuvent-ils donc décrire Dieu comme « repentant » ?

Lisez Exode 32.14 et comparez avec Jérémie 18.4-10. Que pensez-vous de ces descriptions de la « repentance » de Dieu ?

Dans ces passages, comme dans bien d'autres, Dieu renonce au jugement, à la suite d'une repentance ou une intercession humaine. Dieu promet que si le peuple se détourne de sa méchanceté, lui se détournera du jugement qu'il avait prévu. Ce thème de Dieu qui renonce au jugement après une repentance humaine est fréquent dans la Bible.

Lisez Nombres 23.19 et 1 Samuel 15.29. Qu'enseignent ces textes ? Dieu « renonce-t-il » ou « se repent-il », oui ou non ?

Ces passages déclarent explicitement que Dieu « n'est pas comme un être humain pour se rétracter » (1 S 15.29, *Semeur*) et « Dieu n'est pas un homme, pour mentir, ni un fils d'homme, pour se repentir : aura-t-il dit, et ne fera-t-il pas ? Aura-t-il parlé, et ne l'accomplira-t-il pas ? » (Nb 23.19, *Darby*). Lus à la lumière des autres passages, ces textes signifient, non pas que Dieu ne « se rétracte » jamais, mais plutôt qu'il ne « regrette » ou ne « se repent » pas à la manière des humains. Dieu tient toujours ses promesses, et quand il semble changer d'avis après une repentance humaine, il le fait toujours conformément à sa bonté et à sa Parole. Dieu renonce au jugement quand les gens se repentent, précisément parce que son caractère est bon, juste, aimant et miséricordieux.

Que signifient les descriptions bibliques de la « rétractation » divine ? Qu'indiquent-elles sur la constance du caractère de Dieu et sur le fait qu'il initie des relations donnant-donnant qui font une différence aussi pour lui ?

## Pratique l'amour et le droit

Les Écritures enseignent invariablement que « le Seigneur, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu digne de confiance, garde l'alliance et la fidélité jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (Dt 7.9). Son caractère de bonté et d'amour a été merveilleusement manifesté par Jésus à la croix (voir Rm 3.25, 26 ; Rm 5.8). D'après le Psaume 100.5, « l'Éternel est bon ; sa bienveillance dure toujours, et sa fidélité de génération en génération » (*Colombe* ; comparez avec Ps 89.2). On peut donc faire confiance à Dieu. Il ne fait que de bons dons à ses enfants (Jc 1.17 ; comparez avec Lc 11.11-13). En fait, il accorde même de bonnes choses à ceux qui se considèrent comme ses ennemis.

Lisez Matthieu 5.43-48. Qu'enseigne ce passage sur l'amour extraordinaire de Dieu ? Comment devons-nous agir envers les autres à la lumière de cet enseignement de Jésus ?

Matthieu 5 décrit l'amour de Dieu comme un amour parfait. L'amour imparfait, c'est n'aimer que ceux qui nous aiment. Mais Dieu aime aussi ceux qui le détestent, y compris ceux qui se positionnent comme ses ennemis. Son amour est complet et donc parfait.

Bien que l'amour et la miséricorde de Dieu dépassent largement toutes attentes raisonnables, jamais il n'ignore ni ne déroge à la justice. Au contraire, son amour apporte avec lui justice et miséricorde ensemble (Ps 85.10). De même, la Bible nous exhorte : « garde la miséricorde et la justice ; et espère continuellement en ton Dieu » (Os 12.7, *Ostervald*). Une autre version dit : « Pratique l'amour et le droit » (Os 12.6, *Semeur* ; comparez avec Lc 11.42).

En définitive, Dieu lui-même amènera une justice parfaite. Romains 2.5 enseigne que le temps de « la révélation du juste jugement de Dieu » viendra. Enfin, les rachetés chanteront : « Tes œuvres sont grandes et étonnantes, Seigneur Dieu, Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et vraies, Roi des nations ! Qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom, Seigneur ? Toi seul es saint. En effet, toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que ta justice s'est manifestée » (Ap 15.3, 4 ; comparez avec Ap 19.1, 2).

Ésaïe 25.1 proclame : « Éternel, tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as accompli des choses merveilleuses, des conseils qui datent de loin, qui sont fidélité et vérité » (*Darby*). Comment apprendre à louer Dieu, même dans les moments difficiles ? Comment votre vie-même peut-elle être une offrande de louange à Dieu, de telle manière que la justice avance autour de vous ?

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « L'amour de Dieu pour l'humanité, » p. 7-14, dans *Le meilleur chemin*.

« Les Ecritures révèlent son caractère. Dieu nous y fait lui-même connaître sa compassion et son amour infinis. Quand Moïse lui adressa cette requête : «Fais-moi voir ta gloire !», l'Éternel lui répondit : «Je ferai passer devant toi toute ma bonté» (Exode 19 ,33.18), et, passant devant Moïse, il s'écria : «L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché.» Exode 7 ,34.6. Il est «lent à la colère et riche en bonté» (Jonas 4.2), «car il prend plaisir à la miséricorde.» Michée 7.18. C'est là sa gloire.

Dans le ciel et sur la terre, Dieu nous a donné des gages innombrables de sa bonté. Par l'intermédiaire de la nature et par des preuves d'un amour plus tendre et plus profond que le cœur humain n'en peut concevoir, il s'est efforcé de se révéler à nous. Néanmoins, tout cela n'est qu'un reflet bien pâle de son caractère. L'ennemi du bien a aveuglé l'esprit des hommes à tel point qu'ils s'approchent de Dieu avec crainte et le considèrent comme un être sévère et implacable. Satan fait passer notre Père céleste pour un être d'une justice inflexible, un juge sévère, un créancier dur et inexorable. Il dépeint le Créateur comme observant les hommes d'un œil scrutateur en vue de découvrir leurs erreurs et leurs fautes, et afin de les frapper de ses jugements. C'est pour dissiper ce voile de ténèbres par la révélation de l'amour infini de Dieu que Jésus-Christ est venu vivre parmi les hommes. » – Ellen White, *Le meilleur chemin*, p. 8.

### Questions pour discuter

1. Pourquoi est-il si important de comprendre que la gloire de Dieu est liée à sa bonté ? Comment cette idée rectifie-t-elle la théologie de gloire qui insiste sur la puissance pure sans mettre l'accent sur l'amour et le caractère de Dieu ?
2. Avez-vous déjà douté de la bonté de Dieu ? Connaissez-vous quelqu'un qui a remis en cause la bonté de Dieu à cause de la manière dont ceux qui prétendent suivre Dieu agissent parfois, ou simplement à cause du mal qui règne dans le monde ? Comment avez-vous résolu cette question pour vous-même, et comment aider quelqu'un qui lutte avec la question de la bonté de Dieu ? (Voir la leçon de la semaine prochaine.)
3. En classe, développez la réponse à la question posée lundi. En quoi la réalité du grand conflit nous permet-elle de comprendre tout le mal qui existe aujourd'hui ?